



## CROISIÈRE INFORMATIQUE ET ENVIRONNEMENT

# La péniche laboratoire

En naviguant sur le canal de Briare, de jeunes Parisiens de l'atelier d'informatique du Centre d'animation Rébeval ont mis en pratique leurs connaissances.



© CASAL-REBEVAL - FNH

- L'observation permanente du milieu aquatique.
- Un moyen d'investigation ludique et plaisant.
- Des données enregistrées disponibles immédiatement.
- L'édition multimédia des résultats mise à la disposition de tous.

Les tests chimiques, la photo numérique, ou l'informatique, prennent une tout autre dimension dès lors qu'ils se pratiquent au fil de l'eau et des escales. L'objectif de la croisière était de transporter en pleine nature certaines activités proposées par le Centre d'Animation dans ses locaux. Un autre critère a été de choisir une destination qui soit à la fois originale mais suffisamment proche de Paris pour que les jeunes qui y ont participé puissent y revenir par leurs propres moyens. Les croisiéristes étaient en effet issus de familles au revenu modeste et ainsi, certains d'entre eux ont pu bénéficier d'une prise en charge intégrale par les tickets-loisirs et les bons-vacances délivrés par la Sécurité sociale.

### Péniches dortoirs et observatoires

Trois pénichettes (ce que les anglo-saxons appellent *house-*

*boats*) ont été affrétées. Deux pour loger le groupe et la troisième, qui aura été la plus fréquentée, pour installer les ordinateurs et le matériel d'analyses chimiques. La lecture immédiate des prises de vues avec les appareils numériques facilite l'identification des plantes et des animaux observés.

Pour cela, un bon guide et le renfort d'une encyclopédie sur CD-Rom permettent de mettre un nom et une histoire sur toutes les rencontres, ou presque.

Le plus difficile a été d'observer les poissons. L'eau n'étant pas assez claire pour les apercevoir dans leur milieu, il s'avéra nécessaire de les pêcher. Mais la pêche à la ligne n'est guère plus rapide que la navigation sur les canaux. Lorsqu'on se déplace à 6 km/h et que l'on dispose d'une petite semaine seulement, il est difficile d'attendre une touche pendant des heures, à moins de renoncer au voyage.

Mais la rareté des prises a aussi trouvé une partie de ses explications dans les analyses de l'eau qui s'est avérée chargée de phosphates provenant du lessivage des engrais dans les champs bordant les berges. À cette pollution s'ajoute, aux dires des riverains, celle des péniches circulant sur cette voie d'eau, le nombre de pêcheurs, parfois plus élevé que celui des poissons, et le non-respect par certains des tailles minimums de capture.

### Canards à bâbord, lapins à tribord

Lorsqu'un site intéressant était signalé par les vigies, tout le monde débarquait pour une exploration des lieux, en petits groupes, pour gagner du temps. D'avoir à réaliser un compte-rendu complet des informations recueillies par les uns et les autres, suscitait

## Initiation aux techniques multimédia

À la rentrée scolaire 98-99, le Centre d'animation Rébeval a ouvert la Classe Informatique-Environnement destinée aux élèves des collèges et lycées parisiens.

Depuis 1994, le Casal-Rébeval, structure associative sous la tutelle de la mairie de Paris, est spécialisé dans le domaine des nouvelles technologies nées de l'informatique. Avec l'ouverture de cet atelier d'initiation à l'informatique et au multimédia, créé avec le concours de la Fondation, ce sont plus de 600 jeunes et adultes qui ont accès à ces nouveaux outils de création et de communication. Du simple traitement de texte à la

réalisation de pages Internet, toutes les applications de la micro-informatique actuelle peuvent faire l'objet d'une découverte ou d'une formation approfondie.

Grâce à une approche ludique dans l'utilisation de cet outil, les jeunes ne ressentent plus l'apprentissage comme une matière scolaire supplémentaire. Bien présentée, l'expérience est vécue au contraire comme une récréation et c'est d'autant plus important qu'ils auront à l'utiliser plus tard, en toute occasion, dans leur vie quotidienne comme au travail. Cet atelier a pour objectif de permettre aux élèves de

participer à la réalisation d'un projet collectif autour du multimédia.

Il s'agit de les amener à créer une application, simple mais interactive, qui puisse être accessible ensuite via le réseau Internet, ou gravée sur CD-Rom.

Des animateurs spécialisés les guident tout au long de la réalisation sans brimer leur créativité. Les éléments sont en partie élaborés par les élèves (textes photos, musique) et complétés par des emprunts à la banque de données du site Internet de la Fondation ou de ceux d'autres organismes traitant de nature et d'environnement.



### POUR EN SAVOIR PLUS

Centre d'Animation Rébeval  
36 rue Rébeval, 75019 Paris  
Tél. : 01 53 38 90 65  
Fax : 01 42 00 14 94



INTERVIEW

L'ÉQUIPAGE DU CASAL-RÉBEVAL

## Carnet de bord des marins d'eau douce

Sept filles et sept garçons se sont embarqués, en compagnie de leurs encadrants, pour six jours de navigation dans l'inconnu.

■ La vie à bord n'était pas trop dépayssante pour des citoyens ?  
Quand on ne se connaît pas très bien, la vie en collectivité n'est déjà pas toujours facile. Et cohabiter à huit dans un espace d'à peine 15 m<sup>2</sup>, c'est encore moins évident.

Nous avons trois pénichettes, deux pour le logement et la troisième aménagée en laboratoire. Malgré tout, le séjour s'est bien passé, chacun a participé à la cuisine, au ménage et aux corvées de pont. Tout compte fait, l'expérience a été formidable !

■ Comment était composé l'équipage ?  
Nous nous étions partagé les tâches. Il y avait deux journalistes rédacteurs, trois photographes qui se chargeaient aussi de la retouche, trois informaticiens pour la saisie des données, deux guetteurs à la vigie, et deux coordinateurs des actions. Mais il y avait aussi la navigation. Les nuits étaient courtes et parfois trop courtes même. Dès l'aube, le chemin de halage résonnait des premières manœuvres. À 6 h, nous nous dirigeons vers la première écluse dans l'espoir d'être les premiers car, à 15 minutes le temps de passage, il vaut mieux éviter la foule !

■ Quelle était la vie à bord ?  
Le petit-déjeuner se prenait après le départ. Ensuite nous prenions la barre à tour de rôle. Mais c'est surtout les passages d'écluses qui nous occupaient. Nous en avons



franchi 54 en 6 jours. Une fois, à cause d'une fausse manœuvre, nous avons failli chavirer. Mais il y a eu plus de peur que de mal. Lorsqu'un guetteur signalait un endroit intéressant, on accostait. De nouveaux animaux et de nouvelles plantes étaient inscrits à notre menu découverte tous les jours. Du "safari-photo" à la construction d'un aquarium pour observer notre pêche, les activités sur l'observation du milieu naturel que nous traversions ne manquaient jamais.

■ Tous les objectifs fixés ont-ils été atteints ?  
En établissant notre programme, nous n'avions pas prévu que la navigation serait aussi lente et les passages d'écluses aussi longs. Nous n'avions pensé qu'à enregistrer le plus de données possible. Ainsi, en analysant l'eau du canal, on s'est aperçu qu'elle était sérieusement polluée. En revanche la richesse de la flore et de la faune n'a jamais été décevante. Mais ce que personne n'avait imaginé a été l'apprentissage aux manœuvres. Au début ce n'était pas trop bien, mais de jour en jour ça c'est amélioré et, à la fin, tout le monde était au point. J.L.

### La nature au fil de l'eau

au retour des discussions aussi animées qu'un conseil de rédaction dans un journal. Malheureusement, les exigences de la manœuvre ont quelque peu handicapé la réalisation de l'application au jour le jour. Tenir la barre exige une vigilance de tous les instants et les passages d'écluses bien davantage. À tel point que tous se sont retrouvés à la rentrée pour donner sa forme définitive au CD-Rom qui conservera le souvenir de leur équipée.

En plus d'une meilleure connaissance des milieux naturels, de la révélation d'un mode de déplacement bien différent de ceux qu'ils empruntent habituellement, ces jeunes auront également découvert ce qu'est la vie en commun, comme seul un bateau de plaisance peut en donner l'expérience.

Jean Larivière  
avec le concours de l'équipage  
du Casal-Rébeval

#### RENCONTRES DE PASSAGE

Dans la nature, il n'y a pas de rencontre banale lorsque c'est un instant d'intimité partagé.



### Avis de la Fondation

L'expérience du Casal-Rébeval pourrait bien préfigurer ce que sera, un jour, l'éducation à l'environnement dans l'enseignement général. Depuis longtemps, les pédagogues cherchent une méthode "transversale" à cette discipline qui n'en est pas une. Vouloir introduire l'environnement dans des matières aussi différentes que les langues, les sciences, l'histoire ou la géographie relève de la quadrature du cercle. En revanche, rien ne semble plus naturel que de les réunir dans des applications multimédia.